

Les Gentianes, un petit coin de paradis

SYLVIE DORIOT GALOFARO



Vers 1947, un nouveau locataire, Pierre Rudaz renomme la villa en Home Soleil du matin. Bien conservée, son architecture témoigne des constructions du début du siècle passé avec des galeries de cure ou véranda fermée.

Quel lien existe entre les enfants de Gilbert Bécaud, d'Aznavour, l'écrivain Alexandre Jardin, son frère Frédéric, metteur en scène, les médecins Pierre et Philippe Magistretti ? Tous ont vécu au chalet Les Gentianes entre 1970 et 1985, tenu par Angèle Rey-Barras et son mari Roger Rey. Alexandre Jardin y écrira d'ailleurs son premier roman « Bille en tête », publié en 1985.

LE CHALET LES ANÉMONES ET LA FERME, LE DERNIER MAYEN DE CRANS

L'histoire commence en 1916 lorsque le géomètre Géronce Barras, petit-fils d'Augustin et grand-père d'Angèle, se lance dans le tourisme et construit une villa qui s'appelle d'abord Chalet Les Anémones. Il va ensuite louer le Chalet, ainsi nommé, pour la saison d'été à de riches Genevois. À la même époque, il est élu président de Chermignon (1917-1920). Peu avant le mariage de son fils Pie en 1927 avec Thérèse Bonvin, Géronce achète un mayen au lieu-dit Mentahir et le

fait déplacer à Crans. Une fois déplacé, le mayen est transformé en ferme avec grange-écurie pour que son fils puisse venir habiter en station avec son bétail. À côté de la ferme, le Chalet Les Anémones est à nouveau loué, cette fois à l'année, à Louis Favre qui en fera une petite école, accueillant une quinzaine d'élèves jusque vers 1946.

DE LA PETITE ÉCOLE AU HOME LES GENTIANES

Le Chalet Les Anémones devient ensuite un home pour des enfants qui viennent profiter du bon air des Alpes grâce à Pierre Rudaz. En 1954, Angèle et sa sœur Marianne vont reprendre en main le patrimoine familial et renommer le chalet Les Gentianes, car le pré devant la maison est jonché de fleurs bleues. Après

HISTOIRE

le mariage de sa sœur en 1955, Angèle poursuit seule l'aventure et accueille une vingtaine d'enfants, âgés entre 4 et 18 ans. Puis, avec son mari Roger, ils vont chercher les enfants à Paris ou à l'aéroport de Genève, de Milan ou ailleurs selon les besoins des parents des enfants. En 1992, Angèle décide qu'il est temps de mettre un terme à sa carrière, pour s'occuper de ses petits-enfants. Les innombrables enfants qui ont fréquenté Les Gentianes lui ont apporté beaucoup de joies, pour elle c'était comme «ses enfants». A cette époque, elle reçoit une lettre d'un de «ses enfants» qui la remercie: «*La grande maison ferme ses portes après 36 ans de cris, de larmes, de rire et de bonheur, tous les enfants qui ont eu la chance de séjourner aux Gentianes, vous disent: Merci Angèle et Roger, c'était tout simplement le Paradis*». Cette lettre, toujours la même, a été envoyée depuis la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Autriche et la Tchécoslovaquie, sans signature. A ce jour, Angèle ne sait toujours pas qui lui a écrit ce beau témoignage! Mais aujourd'hui, elle aimerait bien que l'enfant écrivain «se dénonce»... ■

What is the link between the children of Gilbert Becaud, Aznavour, the writer Alexandre Jardin, his brother Frédéric, a film director, and the doctors Pierre and Philippe Magistretti? All of them stayed in the Les Gentianes chalet between 1970 and 1985, which was run by Angèle Rey-Barras and her husband Roger Rey. It was there that Alexandre Jardin wrote his first novel *Bille en Tête*, published in 1985.

Construite en 1916, la maison appartient toujours à la même famille qui a peu transformé la «villa-chalet». En 1977 le home est agrandi par René Barras qui conserve la forme originelle. En 2017, Angèle est toujours heureuse devant tant de bonheur reçu dans cette bâtisse historique qui a plus d'un siècle.



THE CHALET LES ANÉMONES AND THE FARM, THE LAST "MAYEN" IN CRANS

It all began in 1916 when the surveyor Géronce Barras, Augustin's grandson and Angèle's grandfather, went into tourism and built a house that was first of all named Chalet Les Anémones. He then rented out the so named chalet for the summer season to some wealthy people from Geneva. At the same time, he was elected as the president of Chermignon (1917-1920). Just before the marriage of his son Pie to Thérèse Bonvin in 1927, Géronce bought a mayen (mountain pasture hut) in a place called Mentahir and had it moved to Crans. Once it was there, the mayen was transformed into a farm with a barn and cowshed so that his son could come to live in the resort with his cattle. Next to the farm, the Chalet Les Anémones was once again rented out, this time on a yearly basis, to Louis Favre, who turned it into a small school for about fifteen children until about 1946.

FROM THE SMALL SCHOOL TO LES GENTIANES HOME

The Chalet Les Anémones then became a home for children who came there to benefit from the fresh Alpine air thanks to Pierre Rudaz. In 1954, Angèle and her sister Marianne took over the family patrimony and, as the field in front of the house was dotted with blue flowers, they renamed the chalet Les Gentianes. After her sister's marriage in 1955, Angèle continued with the venture on her own and welcomed there about twenty children between the ages of 4 and 18. After this, she and her husband Roger would go to get children in Paris or at Geneva airport, from Milan or elsewhere depending on the requirements of the children's parents. In 1922, Angèle decided that it was about time to put an end to her career, in order to look after her grandchildren. The innumerable children who had come to Les Gentianes had given her great joy, for her they were just like "her children". At that time, she received a letter of thanks from one of "her children": "*The large house is closing its doors after 36 years of shouts, tears, laughter and happiness, all of the children who were lucky enough to stay in Les Gentianes would like to say: Thank you Angèle and Roger, it was quite simply Paradise*". This letter, always the same, was sent unsigned from France, Germany, Italy, England, Austria and Czechoslovakia. To this day, Angèle is still unaware of who it was that wrote this beautiful testimony! However, today she would be really pleased if the child writer would "own up"... ■